

Les CSAPA et les CAARUD en Normandie

Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie
Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction
des Risques pour les Usagers de Drogues

Situation en 2021 et évolution récente

Mars 2023

Introduction

La prise en charge des addictions est généralement pluridisciplinaire et repose sur la combinaison d'un traitement médicamenteux, d'un suivi psychologique et d'un accompagnement après traitement (pour éviter les rechutes). Au niveau ambulatoire, les Centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) et les Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues (CAARUD) sont les établissements médico-sociaux dédiés à cette prise en charge.

- ♦ Les CSAPA assurent des actions de prévention et de soins aux personnes confrontées à des addictions. Elles disposent d'équipes pluridisciplinaires, qui mettent en œuvre un ensemble de missions : accueil, information, évaluation médicale, psychologique et sociale, orientation, prise en charge médicale, psychologique, sociale et éducative, réduction des risques...

En 2021, l'offre en région repose sur 25 centres répartis sur les 5 départements, mais particulièrement concentrés en Seine-Maritime (12 centres) et dans l'Eure (7 centres, contre 3 dans le Calvados, 2 dans la Manche et 1 dans l'Orne).

- ♦ Les CAARUD sont destinés à accueillir des usagers de drogues : ils ont pour objectif de prévenir ou de réduire les effets négatifs liés à la consommation de stupéfiants et d'améliorer la situation sanitaire et sociale des consommateurs. Leur activité se décline par un ensemble de missions : accueil collectif et individuel, information et conseil personnalisé, soutien dans l'accès aux soins et aux droits sociaux, mise à disposition de matériel de prévention des infections, intervention de proximité à l'extérieur des centres pour établir un contact avec les usagers et développer des actions de médiation sociale.

En 2021, on compte 10 CAARUD "actifs" en Normandie, parmi lesquels 5 implantés en Seine-Maritime, 1 dans le Calvados, 1 dans l'Orne, 1 dans l'Eure et 2 dans la Manche. A noter l'ouverture d'un nouveau centre dans le Calvados en 2022, porté par l'association ESI de Lisieux.

L'ORS-CREAI Normandie réalise pour l'Agence Régionale de Santé, une analyse annuelle des bilans d'activité des CSAPA et des CAARUD, depuis 2015.

Cette nouvelle publication présente ainsi l'activité des centres en 2021 et leur évolution récente ; elle s'attache à décrire le public accompagné, les consommations des usagers, ainsi que les moyens et actions mis en œuvre. Une partie est également consacrée aux Consultations jeunes consommateurs (CJC) et un zoom est proposé sur l'intervention des CSAPA en milieu carcéral.

Des retours des professionnels mentionnés en annexe des rapports d'activité sont repris sur différentes thématiques, permettant de compléter d'un point de vue plus qualitatif les constats observés à travers les indicateurs.

SOMMAIRE

Les CSAPA

| | |
|--|------|
| L'activité des CSAPA en région | p.2 |
| Les publics accompagnés | p.4 |
| Les consommations des usagers | p.7 |
| Activité et moyens des CSAPA | p.8 |
| Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) | p.11 |
| Zoom sur l'activité en milieu carcéral | p.13 |

Les CAARUD

| | |
|---------------------------------|------|
| L'activité des CAARUD en région | p.14 |
|---------------------------------|------|

Faits marquants en région

p.20



Association
ORS-CREAI
Normandie

Une publication réalisée à
la demande de
et financée par l'ARS de
Normandie





Une reprise du nombre de personnes accueillies en 2021, après la légère baisse de 2020

Suite à la légère baisse d'activité enregistrée en 2020 dans le contexte de crise sanitaire (baisse de 3,7 % de la file active régionale), une progression est enregistrée en 2021 : le nombre de patients accueillis a progressé de 4,9 % en 2021, et cette progression concerne tous les départements, excepté la Manche (qui enregistre une légère baisse, de 2,8 %). Seuls ce département et le Calvados n'ont pas retrouvé le niveau de file active d'avant Covid. Au plan régional, ce sont donc 17 638 personnes qui ont été reçues en consultations, contre 16 822 en 2020 et 17 462 en 2019.

Alors que les CSAPA ont accueilli nettement moins de nouveaux patients au cours de l'année 2020, leur nombre a augmenté dans tous les départements en 2021 : de + 3,7 % dans l'Eure à + 27,2 % dans l'Orne, soit une progression régionale de + 9,9 %.

En revanche, le nombre de personnes de l'entourage accueillies est resté stable : 753 proches sont concernés en 2021 (ils étaient 755 en 2020), contre 1 515 en 2019. La forte baisse d'activité de 2020 en direction des proches n'a pas été compensée en 2021.

Le taux de recours aux CSAPA traduit les évolutions présentées ci-dessus. Au plan régional, il s'établit à 86,6 pour 10 000 habitants en 2021, contre 82,6 en 2020.

Sur la dernière année, il a progressé dans tous les départements, excepté celui de la Manche.

Volume d'activité des CSAPA en Normandie en 2021

| Nombre de personnes | Patients vus au moins une fois | Patients vus une seule fois | Nouveaux patients | Personnes de l'entourage |
|---------------------|--------------------------------|-----------------------------|-------------------|--------------------------|
| Calvados | 2 858 | 611 | 1 087 | 207 |
| Eure | 2 831 | 550 | 1 256 | 158 |
| Manche | 2080 | 311 | 727 | 47 |
| Orne | 908 | 197 | 309 | 43 |
| Seine-Maritime | 8 961 | 1 787 | 3 471 | 298 |
| Normandie | 17 638 | 3 456 | 6 850 | 753 |

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Evolution 2020-2021 de l'activité des CSAPA en Normandie

| Nombre de personnes | Patients vus au moins une fois | Patients vus une seule fois | Nouveaux patients | Personnes de l'entourage |
|---------------------|--------------------------------|-----------------------------|-------------------|--------------------------|
| Calvados | 3,9 % | -2,4 % | 13,3 % | -1,0 % |
| Eure | 1,6 % | -9,7 % | 3,7 % | -3,7 % |
| Manche | -2,8 % | 188,0 % | 23,0 % | 2,2 % |
| Orne | 11,8 % | 13,9 % | 27,2 % | 126,3 % |
| Seine-Maritime | 7,6 % | 17,4 % | 7,4 % | -6,0 % |
| Normandie | 4,9 % | 13,8 % | 9,9 % | -0,3 % |

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Taux de recours au CSAPA pour 10 000 habitants*

| | 2015 | 2019 | 2020 | 2021 |
|------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Calvados | 70,1 | 75,0 | 64,6 | 67,0 |
| Eure | 71,7 | 74,8 | 75,7 | 76,8 |
| Manche | 66,3 | 73,6 | 71,4 | 69,5 |
| Orne | 43,8 | 53,1 | 48,4 | 54,4 |
| Seine-Maritime | 106,5 | 107,8 | 107,6 | 115,7 |
| Normandie | 81,5 | 85,4 | 82,6 | 86,6 |

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2015, 2019, 2020 et 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

* Taux calculé en référence à la population âgée de 20 à 69 ans (RP 2015, 2017, 2018 et 2019)

Retours des professionnels des CSAPA

L'année 2021 marque le retour à une activité présente plus stabilisée, même si certaines restrictions demeurent, telles que des suspensions d'ateliers ou des activités de groupes limitées (en raison du maintien de jauges, d'application des gestes barrières...). Des téléconsultations ou consultations téléphoniques ont été ponctuellement maintenues pour des usagers atteints de Covid.

A l'issue de la période de crise sanitaire, des professionnels témoignent de l'intérêt des téléconsultations, qui ont permis de soutenir activement leurs publics et de poursuivre avec eux le travail engagé en amont. Ils ont aussi soutenu la sensibilisation et l'accompagnement d'usagers à la vaccination Covid.

En 2021, la hausse d'activité enregistrée peut notamment s'expliquer par l'impact de la crise sanitaire et des restrictions de sorties qui ont permis de révéler certaines pratiques addictives : cela a incité des usagers mais également les partenaires judiciaires ou médico-sociaux à orienter des personnes vers les CSAPA pour engager une démarche de soins.

Les activités de prévention ont plus largement repris, de même que les actions partenariales, ainsi que la préparation de nouveaux projets pour 2022.



Les publics accompagnés

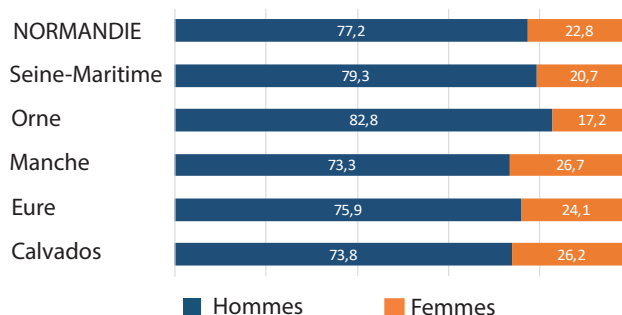
Les caractéristiques des publics accompagnés sont relativement constantes d'une année à l'autre.

Un public toujours majoritairement masculin

En 2021, 77,2 % usagers de CSAPA en Normandie sont des hommes (entre 73,3 % dans la Manche et 82,8 % dans l'Orne).

Cette sur-représentation des hommes est stable et également observée au plan national. Elle s'explique principalement par le fait que les hommes sont beaucoup plus nombreux à consommer des drogues illicites et de l'alcool que les femmes.

Répartition des patients vus en CSAPA en 2021, selon le sexe (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021
Exploitation ORS-CREAI Normandie

Des patients légèrement plus jeunes dans les départements ex bas-normands

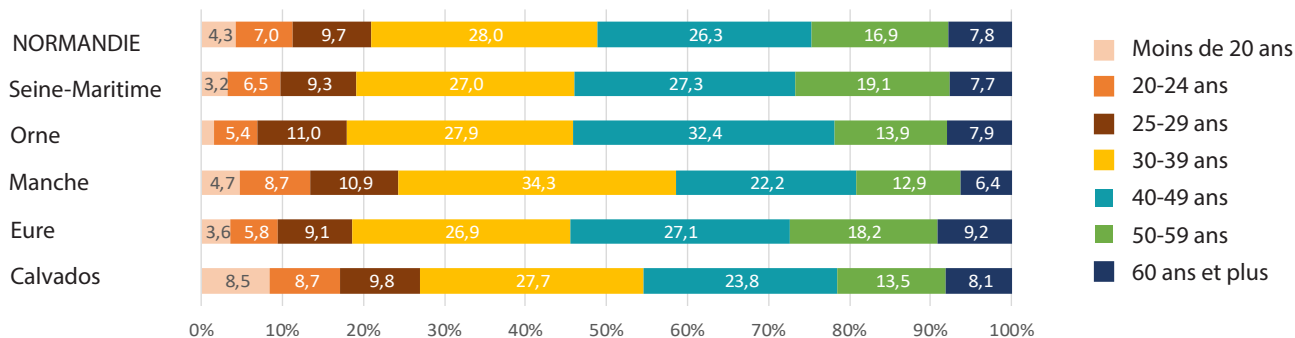
Parmi l'ensemble des patients, les tranches d'âges les plus représentées sont celles de 30 à 49 ans, qui couvrent plus de la moitié du public (54,3 %).

Les 50 ans et plus représentent 24,8 % (entre 19,2 % dans la Manche et 27,4 % dans l'Eure), tandis que les moins de 30 ans représentent 20,9 % des personnes accueillies.

Comme les années précédentes, le Calvados et la Manche sont les départements qui accueillent le plus de jeunes patients, avec respectivement 26,9 % et 24,3 % du public âgé de moins de 30 ans.

Les CSAPA accueillent aussi des jeunes mineurs, au nombre de 374 en 2021 (contre 460 en 2019 et 355 en 2020).

Répartition des patients vus en CSAPA en 2020, selon l'âge (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



Des consultations réalisées dans le département de résidence

La grande majorité des usagers consulte un CSAPA dans leur département de résidence, soit 93,5 % des usagers de CSAPA en Normandie. En région, les usagers de l'Orne et de l'Eure consultent plus fréquemment hors région (en raison de leur situation géographique, limitrophes avec davantage de départements).

Origine géographique des patients vus en CSAPA en 2021 (en %)

| | Même département | Même région mais hors département | Autre région |
|------------------|------------------|-----------------------------------|--------------|
| Calvados | 96,4 | 2,6 | 1,0 |
| Eure | 91,1 | 1,2 | 7,7 |
| Manche | 95,7 | 3,6 | 0,8 |
| Orne | 83,7 | 3,0 | 13,3 |
| Seine-Maritime | 93,9 | 4,2 | 2,0 |
| Normandie | 93,5 | 3,4 | 3,2 |

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



Des situations de fragilité socio-économique qui demeurent

En 2021, 85,8 % des usagers des CSAPA déclarent disposer d'un logement durable, défini par "la possibilité d'occuper le même logement pendant au moins les 6 prochains mois" ; 12,0 % déclarent un logement provisoire ou précaire et 2,2 % sans domicile fixe.

Le département de la Seine-Maritime identifie la plus forte proportion de "sans domicile fixe" (avec respectivement 2,7 %), tandis que l'Orne affiche toujours une part importante de personnes en logement provisoire ou précaire (24,3 %). La Manche est le département normand qui affiche la situation de logement des usagers la plus favorable.

Type de logement des patients vus en CSAPA en 2021 (en %)

| | Logement durable | Logement provisoire (ou précaire) | Sans domicile fixe |
|------------------|------------------|-----------------------------------|--------------------|
| Calvados | 85,0 | 13,1 | 1,9 |
| Eure | 85,2 | 13,1 | 1,6 |
| Manche | 93,2 | 4,9 | 1,9 |
| Orne | 74,6 | 24,3 | 1,2 |
| Seine-Maritime | 86,5 | 10,8 | 2,7 |
| Normandie | 85,8 | 12,0 | 2,2 |

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

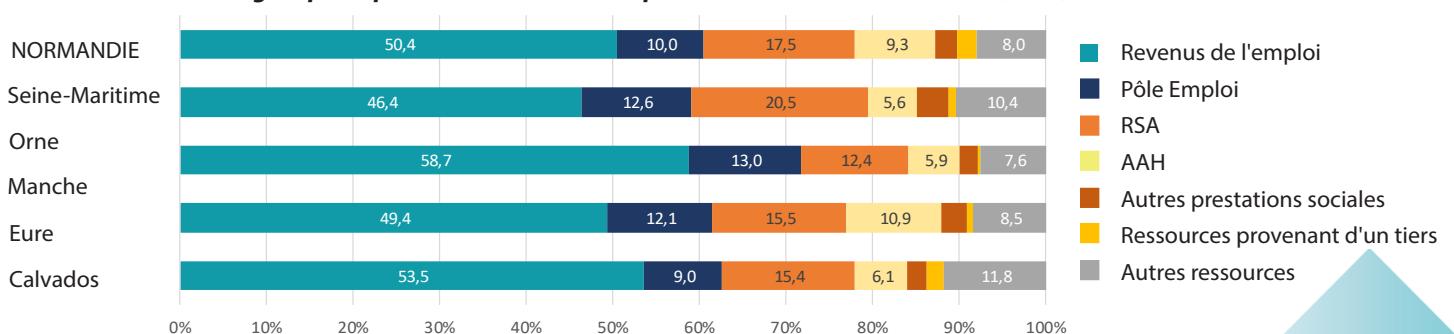
Le profil des usagers des CSAPA en termes de ressources est très stable d'une année à l'autre. L'origine principale de leurs ressources reste pour moitié le revenu de l'emploi, puis le RSA (à hauteur de 16,6 %), les prestations chômage (10,5 %), l'allocation adulte handicapé (8,6 %) et autres prestations sociales (2,6 %).

Retours des professionnels des CSAPA

Les professionnels font part de situations "de plus en plus complexes", avec des co-morbidités psychiatriques, des fragilités psychologiques, des situations familiales complexes... pour lesquelles il est parfois difficile d'orienter l'utilisateur vers des structures adaptées.

Selon eux, face à la précarité sociale et aux difficultés cognitives, il y a un réel besoin d'accompagnement des usagers les plus démunis dans leurs démarches.

Origine principale des ressources des patients vus en CSAPA en 2021 (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



Les parents ou les proches restent à l'initiative du premier contact dans un cas sur deux

La demande de consultation se fait dans une majorité de situations, à l'initiative du patient lui-même ou de ses proches (entre 49,6 % dans l'Eure et 62,6 % dans le Calvados).

La 2^{ème} origine est une mesure administrative ou judiciaire, qui concerne quant à elle, près d'un quart des situations. La première consultation peut aussi être à l'origine d'un service sanitaire ou médico-social (11,1 %) ou encore d'un médecin de ville (7,9 %).

Ces indicateurs sont comparables à ce qui était observé au cours des années précédentes. L'orientation par un service sanitaire ou médico-social reste plus fréquente dans les départements de l'Eure, la Manche et la Seine-Maritime, et la part des consultations à l'origine des patients ou des proches plus faible dans l'Eure et dans la Manche.

Origine de la demande de consultation en 2021 (en %)

| | Initiative des patients ou des proches | Médecine de ville | Service sanitaire ou médico-social | Mesures administratives ou judiciaires | Autres |
|------------------|--|-------------------|------------------------------------|--|------------|
| Calvados | 62,6 | 7,3 | 6,1 | 22,2 | 2,1 |
| Eure | 49,6 | 8,8 | 13,3 | 23,4 | 4,9 |
| Manche | 51,5 | 7,9 | 14,8 | 16,5 | 9,3 |
| Orne | 56,8 | 4,3 | 10,8 | 23,0 | 5,1 |
| Seine-Maritime | 54,4 | 8,2 | 11,4 | 24,7 | 1,3 |
| Normandie | 54,9 | 7,9 | 11,1 | 23,1 | 3,1 |

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Les consommations des usagers

Les rapports d'activité des CSAPA permettent d'identifier et de hiérarchiser les produits consommés ou les addictions les plus dommageables, du point de vue des professionnels. Rappelons les précautions dont ils font part quant à l'identification des produits n°1 et n°2 dans les rapports d'activité : la connaissance de la situation d'un patient s'affine au fil des entretiens, la perception du professionnel sur la consommation la plus dommageable n'est pas nécessairement la même que celle du patient, elle évolue dans le temps...



L'alcool et le tabac sont les produits à l'origine du plus grand nombre de consultations

Chez les adultes, l'alcool puis le tabac restent les principaux produits à l'origine des consultations auprès d'un CSAPA.

L'alcool est le produit à l'origine de plus de la moitié des consultations en CSAPA (soit entre 47,5 % pour le Calvados et 57,8 % en Seine-Maritime). Il est aussi le 2^{ème} produit en cause dans 12 % des consultations.

Le tabac, s'il est peu souvent le premier produit en cause (dans seulement 7,1 % des consultations), correspond très souvent à une consommation associée : c'est le 2^{ème} produit dans 53,5 % de situations.

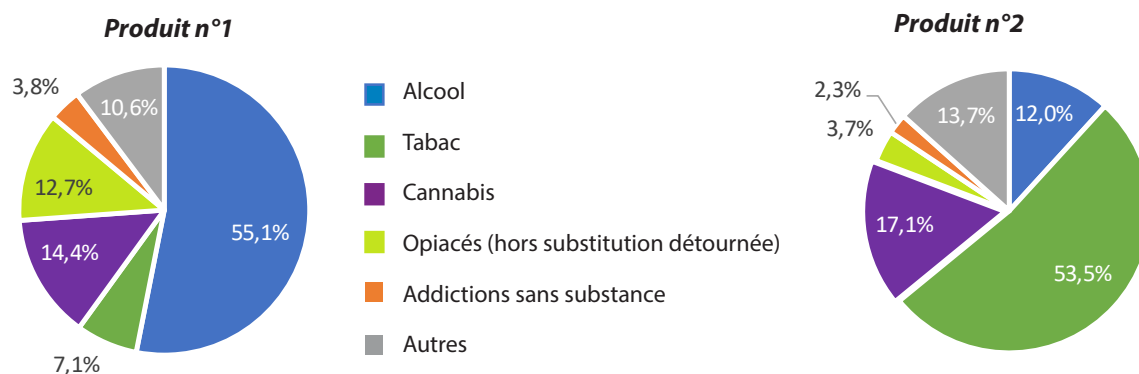
Le cannabis apparaît en 3^{ème} position, sachant qu'il est le premier produit en cause dans 14,4 % des consultations et le 2^{ème} produit en cause dans 17,1 % des consultations. Les opiacés (hors substitution détournée) sont à l'origine de 16 % de consultations (produits n°1 et n°2 confondus), et jusqu'à 22 % dans l'Orne.

Si elles restent relativement marginales par rapport aux produits cités, les addictions sans substance sont l'objet de consultations dans 3,8 % et 2,3 % des situations (produit n°1 / produit n°2). Elles concernent plus fortement le public jeune.

L'analyse par département met notamment en évidence une sur-représentation du tabac et du cannabis parmi les motifs de consultation dans le Calvados, et une sur-représentation des opiacés dans l'Orne et dans la Manche.

La majorité des usagers sont des polyconsommateurs (pour environ un quart des usagers, les rapports d'activité ne mentionnent pas de 2^{ème} produit).

Répartition des patients selon les produits consommés (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Retours des professionnels des CSAPA

Le premier produit à l'origine de la prise en charge est toujours l'alcool, suivi des opioïdes et du cannabis. Un professionnel précise que "les patients sous TSO (traitement de substitution aux opiacés) ne consomment bien souvent plus d'opiacés et ne sont donc pas statistiquement représentés, mais en réalité ils sont la très grande majorité des patients reçus en consultation, et souvent suivis depuis plusieurs années" (CSAPA de Bernay).

Concernant ces usagers, se pose également la difficulté à trouver un relais TSO auprès des médecins de ville.

Certains CSAPA pointent une augmentation du nombre de personnes orientées vers le CSAPA avec obligation de soin (notamment pour l'alcool).



Activité et moyens des CSAPA



Les actes réalisés avec les patients et l'entourage

En 2021, les professionnels des CSAPA normands ont assuré un total de 156 470 consultations auprès de patients, soit 5,4 % de plus qu'en 2020, mais aussi plus qu'en 2019 (2,6 % de plus). Ils ont également assuré 2 441 consultations avec l'entourage, nombre en augmentation légère et continue au cours des dernières années.

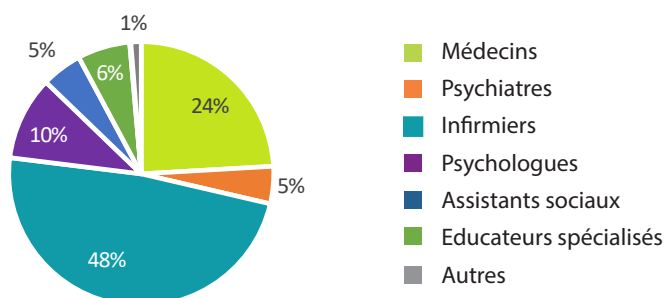
De manière générale, le nombre d'actes recensés par patient varie de façon importante selon les centres, ce qui résulte pour partie de différences de pratiques d'enregistrement entre les structures. D'après les données disponibles, le nombre moyen de consultations par patient serait de 6 à 10 sur l'année (et de 2 à 4 concernant les consultations avec les proches).

Nombre de consultations réalisées en 2021

| | Calvados | Eure | Manche | Orne | Seine-Maritime | Normandie |
|---|----------|--------|--------|-------|----------------|----------------|
| Nombre de consultations avec les patients | 21 975. | 18 590 | 17 309 | 6 177 | 92 419 | 156 470 |
| Nombre de consultations avec l'entourage | 673 | 505 | 137 | 102 | 1 024 | 2 441 |

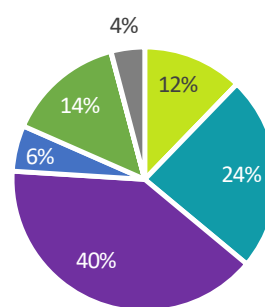
Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Répartition des consultations avec les patients, selon le type de professionnel



Près de la moitié des consultations auprès des patients sont assurées par du personnel infirmier, avec une activité importante liée à la délivrance des traitements de substitution aux opiacés, puis par des médecins à hauteur de 24 %, de psychologues 10 % et autres personnels (éducateurs, assistants sociaux, animateurs, psychiatres...). Cette répartition est très stable d'une année à l'autre.

Répartition des consultations avec l'entourage, selon le type de professionnel



Les consultations réalisées avec des membres de l'entourage sont toujours assurées majoritairement par des psychologues (40 %), mais aussi par des infirmiers (24 %, soit plus que précédemment) ou médecins (12 %), éducateurs spécialisés (14 %) ou assistants sociaux (6 %).



Un soutien au sevrage et la distribution de traitements de substitution aux opiacés (TSO)

En 2021, ce sont 1 379 patients qui ont initié un sevrage avec l'accompagnement d'un CSAPA (soit 16 % de moins qu'en 2020 et 4 % de moins qu'en 2019). Cette démarche a été initiée par le centre en ambulatoire pour plus de la moitié d'entre eux, les autres patients ayant initié leur sevrage à l'hôpital, avant d'être suivis par le centre (40 %).

Par ailleurs, les rapports d'activité des CSAPA recensent 2 168 patients ayant une prescription de méthadone comme traitement de substitution aux opiacés, 774 patients ont une prescription de Buprénorphine Haut Dosage (BHD).

Retours des professionnels des CSAPA

En CSAPA, "le travail de pharmacien est essentiel et conséquent", pour la délivrance médicamenteuse auprès des patients (CSAPA de l'EPSM de Caen).

Dans le cadre de la réduction des risques et des dommages (RdRD), des formations sont dispensées auprès des salariés et du matériel de prévention est également délivré aux usagers, avec "une demande en hausse notamment pour les consommateurs de crack" (selon le CSAPA La Boussole).

Traitements de substitution : Méthadone (en 2021)

| | Calvados | Eure | Manche | Orne | Seine-Maritime | Normandie |
|---|----------|------|--------|------|----------------|--------------|
| Prescription | | | | | | |
| Sous traitement quel que soit le prescripteur | 434 | 348 | 225 | 109 | 1 052 | 1 967 |
| Prescription au moins une fois par le centre | 424 | 323 | 225 | 75 | 900 | 1 981 |
| Traitement initié par le centre | 81 | 179 | 6 | 1 | 449 | 716 |
| Dispensation | | | | | | |
| Effectuée par le centre | 121 | 30 | 167 | 42 | 5647 | 1 007 |
| Ayant eu lieu en pharmacie en ville | 8 | 304 | 58 | 35 | 365 | 770 |
| En relais effectuée par le centre | 0 | 2 | 0 | 2 | 26 | 30 |

Traitements de substitution : BHD - Buprénorphine Haut Dosage (en 2021)

| | Calvados | Eure | Manche | Orne | Seine-Maritime | Normandie |
|---|----------|------|--------|------|----------------|------------|
| Prescription | | | | | | |
| Sous traitement quel que soit le prescripteur | 175 | 157 | 80 | 62 | 300 | 735 |
| Prescription au moins une fois par le centre | 164 | 121 | 80 | 62 | 170 | 597 |
| Traitement initié par le centre | 6 | 44 | 0 | 0 | 36 | 86 |
| Dispensation | | | | | | |
| Effectuée par le centre | 36 | 1 | 39 | 0 | 227 | 303 |
| Ayant eu lieu en pharmacie en ville | 12 | 141 | 41 | 62 | 138 | 394 |
| En relais effectuée par le centre | 0 | 2 | 0 | 0 | 1 | 3 |

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie
 Note : 3 centres n'ont pas renseigné ces questions dans leur rapport d'activité.

Le travail de réseau des CSAPA

Les CSAPA mettent en œuvre un important travail de communication, de sensibilisation, d'animation et de coordination, afin de développer les compétences en matière d'addictions et sensibiliser les professionnels mais aussi le grand public (par exemple dans le cadre d'actions collectives de prévention auprès des jeunes), favoriser les passages de relais ou les réorientations, et aider à la prise de conscience des usagers.

Activités de groupe thérapeutique en 2021

| | Nombre de type d'ateliers, de groupes | Nombre de réunions des groupes | Nombre de personnes concernées |
|---|---------------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| Groupes de paroles | 12 | 222 | 364 |
| Groupes d'informations (éducation pour la santé, éducation thérapeutique) | 14 | 81 | 226 |
| Ateliers d'activité artistique et d'expression (théâtre, peinture, écriture...) | 19 | 197 | 220 |
| Ateliers d'activité corporelle (sport...) | 11 | 161 | 242 |

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Retours des professionnels des CSAPA

Les CSAPA réalisent "un énorme travail de coordination de parcours de soin, qui n'est pas mis en valeur dans le rapport d'activité standardisé" (CSAPA La Passerelle). Pour exemples, le travail des éducatrices et infirmière.s qui font le lien avec les partenaires sanitaires du secteur, pour faciliter les parcours et démêler les difficultés ponctuelles, représente un nombre d'heures très conséquent.

Les CSAPA œuvrent en matière de sensibilisation auprès des acteurs du territoire : ils participent notamment à des actions de sensibilisation des professionnels de première ligne, mais aussi auprès des jeunes en milieu scolaire. Ils participent à divers projets partenariaux (exemples : participation du CSAPA Fondation Bon Sauveur au projet TAC-Tabac-Alcool-Cannabis avec la PJJ de la Manche, participation de l'infirmière du CSAPA Adissa de Vernon aux maraudes départementales...).



Les ressources humaines

Les ressources humaines des CSAPA reposaient en 2021 sur un total de 237 ETP, parmi lesquels 223,1 ETP salariés et 13,9 ETP de professionnels mis à disposition. Cet effectif global a enregistré une hausse de 1,2 % sur un an (et de 8,6 % sur 2 ans).

Il se traduit également par un taux d'encadrement renforcé, qui est passé de 1,25 ETP de professionnels pour 100 usagers en 2019, à 1,39 en 2020, puis 1,41 en 2021. A noter que ce taux a progressé dans le Calvados, la Manche et la Seine-Maritime, il est resté stable dans l'Orne et a baissé dans l'Eure.

Professionnels des CSAPA normands en 2021

| | Calvados | Eure | Manche | Orne | Seine-Maritime | Normandie |
|---|-------------|-------------|-------------|-------------|----------------|--------------|
| Nombre de salariés (en ETP) | 36,4 | 31,9 | 30,2 | 12,3 | 112,4 | 223,1 |
| Nombre de professionnels mis à disposition | 0,6 | 8,9 | 0,0 | 0 | 4,4 | 13,9 |
| Ensemble des professionnels (en ETP) | 37,0 | 40,8 | 30,2 | 12,3 | 116,8 | 237,0 |
| Taux d'encadrement en 2021 | 1,35 | 1,46 | 1,41 | 1,51 | 1,40 | 1,41 |
| Taux d'encadrement en 2020 | 1,33 | 1,44 | 1,36 | 1,55 | 1,39 | 1,39 |
| Taux d'encadrement en 2019 | 1,00 | 1,50 | 1,21 | 1,51 | 1,25 | 1,25 |

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2019, 2020 et 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

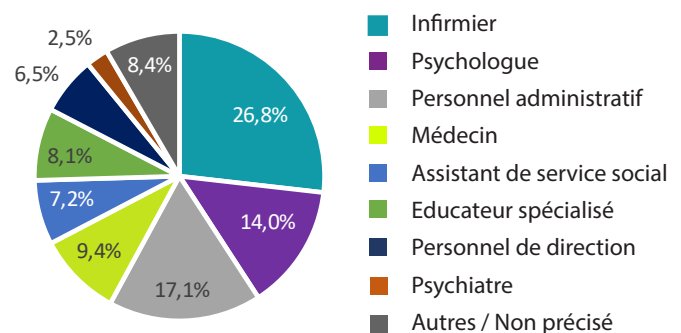
La structure des équipes des centres en 2021 est semblable aux années précédentes.

Les infirmiers, psychologues et médecins représentent la moitié de l'effectif, ce sont les personnels soignants les plus nombreux dans les CSAPA. Viennent ensuite les éducateurs spécialisés (8,1 %), les assistants de service social (7,2 %) et les personnels administratifs et de direction (23,6 %).

La composition des équipes n'est pas homogène sur l'ensemble des départements. Par exemple :

- les médecins représentent 16,3 % des ETP dans le Calvados contre 6,8 % dans l'Eure et 7,7 % dans la Manche,
- les infirmiers et psychiatres sont plus représentés dans la Manche (avec 37,8 % d'infirmiers et 3,9 % de psychiatres),
- les assistants de service social représentent quant à eux entre 5,2 % des ETP en Seine-Maritime et 22,9 % dans l'Orne,
- le personnel administratif (secrétaire/comptable/agent administratif) est plus présent dans l'Eure (avec 22,9 % contre 15 ou 16 % dans les autres départements).

Répartition des professionnels de CSAPA selon le poste occupé en 2021



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Retours des professionnels des CSAPA

Les vacances de postes impactent la prise en charge des patients et entraînent parfois des ruptures d'accompagnement, certains usagers ne souhaitant pas s'engager dans un suivi avec un autre praticien.

A l'inverse, la présence de temps médical permet de capter davantage de personnes en demande de soins, notamment en lien avec les opioïdes. Les ressources en personnel éducatif ou de coordination sont également des leviers pour accompagner les usagers dans leurs démarches.



La baisse de nombre de jeunes reçus en 2020 se poursuit en 2021

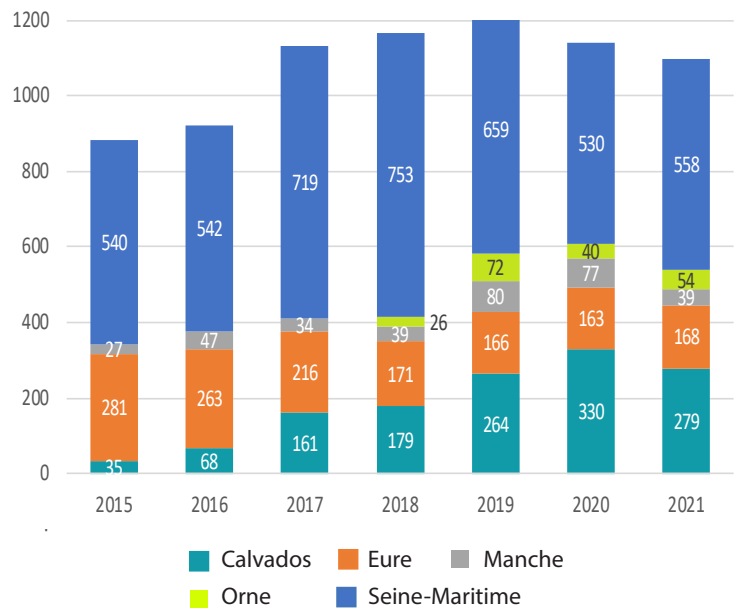
En 2021, les CJC ont accueilli un total de 1 119 jeunes en Normandie. Cet effectif correspond à une légère baisse (- 2 %) du nombre de jeunes reçus, qui s'ajoute à celle plus importante enregistrée en 2020 en raison de la pandémie (- 8 %). Si l'activité a repris en 2021, elle ne permet pas de rattraper le niveau d'avant Covid dans la Manche, l'Eure ni la Seine-Maritime. Ces évolutions cachent en effet des disparités départementales, et particulièrement une baisse marquée et continue de l'activité CJC dans la Manche (- 4 % en 2020 puis - 49 % en 2021).

Au plan régional, cette activité des CJC correspond à un taux de recours de 29,7 consommateurs pour 10 000 jeunes âgés de 16-25 ans, qui varie entre 8,3 pour 10 000 dans la Manche et 36 pour 10 000 en Seine-Maritime.

En 2021, ces consultations ont donné lieu à près de 3 200 entretiens avec des jeunes, soit 4 % de plus qu'en 2020 (et 14 % de plus qu'en 2019). Le nombre moyen d'entretiens par consommateur est ainsi passé de 2,3 à 2,8 sur l'année, variant entre 1,7 par jeune dans la Manche et 3,3 par jeune dans le Calvados.

Les CJC ont également permis la rencontre de 195 personnes de l'entourage du jeune, pour un total de 457 entretiens. Ces chiffres correspondent à une baisse par rapport aux années précédentes (notamment une baisse d'un tiers du nombre de proches reçus sur 2 ans).

Évolution 2015-2021 du nombre de jeunes consommateurs reçus dans la CJC, en Normandie



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2015-2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Retours des professionnels des CSAPA

Les activités de prévention et de sensibilisation réalisées sur les territoires mais également en milieu scolaire permettent de mieux identifier les CJC et d'augmenter le nombre d'orientations vers ces consultations.

Ponctuellement, des conventions sont passées avec des établissements scolaires (exemple avec *le CSAPA L'abri*, qui mentionne des conventions signées avec 3 établissements).

Activité des CJC en Normandie en 2021

| | Calvados | Eure | Manche | Orne | Seine-Maritime | |
|--|----------|--------|--------|--------|----------------|---------------|
| Nombre de consommateurs reçus dans la consultation | 279 | 189 | 39 | 54 | 558 | 1 119 |
| Evolution 2019-2021 | + 6 % | + 14 % | - 51 % | - 25 % | - 15 % | - 10 % |
| Taux de recours pour 10 000 habitants* | 32,1 | 31,5 | 8,3 | 19,7 | 36,0 | 29,7 |
| Nombre d'entretiens individuels avec le consommateur | 934 | 344 | 65 | 146 | 1 696 | 3 185 |
| Nombre de personnes de l'entourage reçues dans la consultation | 15 | 19 | 16 | 17 | 128 | 195 |
| Nombre d'entretiens individuels avec l'entourage | 23 | 25 | 7 | 25 | 377 | 457 |

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2019 et 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

* Taux calculé en référence à la population âgée de 16 à 25 ans (Recensement de la population en 2019).



La consommation de cannabis reste le premier motif de consultation

Les produits consommés et les addictions les plus dommageables concernant les jeunes sont très différents de ceux qui sont identifiés dans l'ensemble du public des CSAPA.

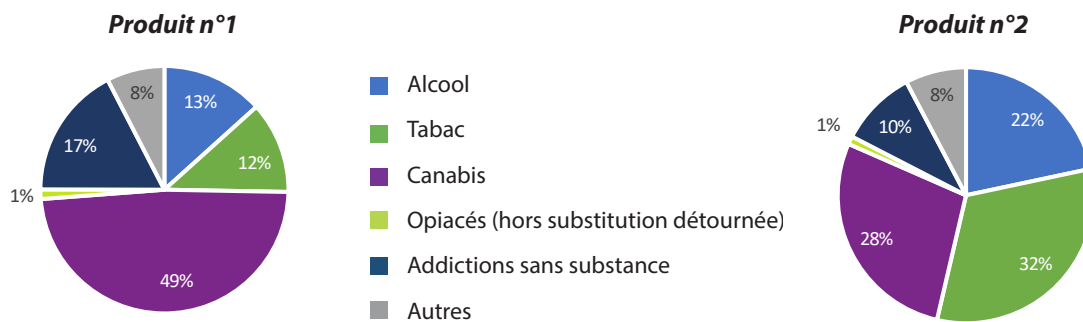
Le cannabis est le produit qui justifie le plus grand nombre de consultations : c'est le 1^{er} produit consommé par 49 % des jeunes consommateurs usagers d'une CJC), mais aussi le 2^{ème} produit concernant 28 % du public.

Viennent ensuite l'alcool et le tabac, qui ne sont pas nécessairement le produit à l'origine de la consultation (c'est le cas pour 13 % et 12 % des consultations), mais qui sont très souvent des consommations associées (cités comme produit n°2 dans 22 % et 32 % des cas).

Les addictions sans substance sont aussi en cause dans 27 % des consultations (produits n°1 et 2 confondus), parmi lesquelles 7 sur 10 sont associés à la cyberaddiction.

L'année 2020 a été marquée par une augmentation de la problématique d'alcool (en produit n°1 comme n°2), avec l'hypothèse d'un transfert vers ce produit en raison des difficultés d'approvisionnement ou de coût liés à d'autres produits dans le contexte de crise sanitaire. Cette hypothèse semble se confirmer puisque les statistiques issues des CSAPA pour 2021 montrent un retour à des données de consultations similaires à l'avant crise Covid (soit en 2019).

Répartition des jeunes consommateurs selon les produits consommés



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



Zoom sur l'activité des CSAPA en milieu carcéral

En 2021 en Normandie, 9 CSAPA (2 dans l'Eure, 2 dans le Calvados, 2 en Seine-Maritime, 2 dans la Manche et 1 dans l'Orne) interviennent en milieu carcéral. Hormis le CSAPA du Centre Hospitalier du Rouvray qui est exclusivement dédié au milieu carcéral, des membres de l'équipe se déplacent dans les établissements pénitentiaires pour assurer des consultations auprès des détenus.

Ainsi, un total de 1 615 personnes ont été vues au moins une fois par un CSAPA en 2021, dont 690 par le CSAPA du Rouvray (contre 623 en 2020) et 925 par les autres CSAPA intervenant en milieu pénitentiaire (contre 827 en 2020).

Ce public est composé presque exclusivement d'hommes (excepté le CSAPA du Rouvray qui compte 5% de femmes), présentant un profil d'âge légèrement plus jeune que sur l'ensemble des CSAPA en région, soit près de deux tiers de personnes âgées de moins de 40 ans. Notons que 2,4 % sont âgés de moins de 20 ans.

En 2021, le patient ou les proches le plus souvent à l'origine de la demande de consultation (dans 39 % de situations), puis le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) à hauteur de 33 %.

Comme dans les consultations "tout public", le premier produit à l'origine de la prise en charge est l'alcool, pour la moitié des consultations, suivi du cannabis (20 %) et des opiacées (16 %), qui concernent un peu plus fortement les détenus. (Ce dernier constat porte sur 2/3 des détenus, pour lesquels le produit en cause été mentionné dans le rapport d'activité).

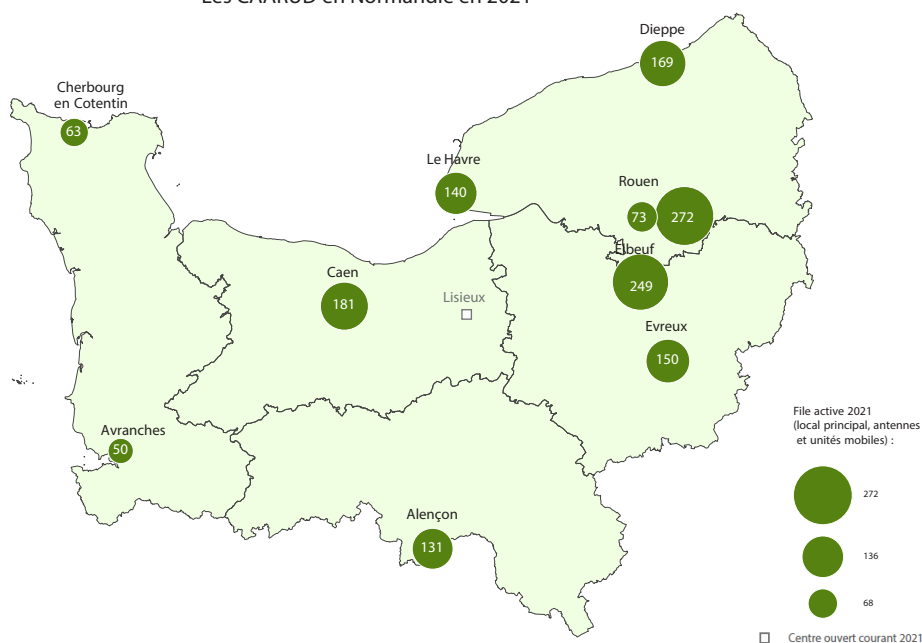
L'activité des CAARUD en région

En 2021, l'offre en région repose sur 10 Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour les Usagers de Drogues (CAARUD).

A noter l'ouverture d'un second CAARUD dans le Calvados en 2022 (porté par l'ESI à Lisieux) : son activité a commencé en 2021 avec la reprise de certaines actions précédemment assurées par le CSAPA, mais il n'a pas fait l'objet d'un rapport d'activité en 2021.

L'analyse suivante repose donc sur 5 centres en Seine-Maritime, 2 dans la Manche, un centre dans le Calvados, un dans l'Eure et un dans l'Orne.

Les CAARUD en Normandie en 2021



Liste des CAARUD normands

| | | | |
|--|----|--|----|
| CAARUD EPSM - Caen | 14 | CAARUD Aides - Rouen | 76 |
| CAARUD ESI - Lisieux | | CAARUD La Boussole - Rouen | |
| CAARUD ADISSA - Evreux | 27 | CAARUD La Passerelle - Elbeuf | |
| CAARUD Fondation Bon Sauveur - Cherbourg en Cotentin | 50 | CAARUD Œuvre Normande des Mères - Dieppe | |
| CAARUD Addictions France 50 - Avranches | | CAARUD Nautilia - Le Havre | |
| CAARUD Drog'Aide 61 - Alençon | 61 | | |

Des modalités et des lieux d'intervention diversifiés

Les CAARUD proposent aux usagers de drogues des modalités d'accueil diversifiées.

En région, tous les CAARUD disposent d'un local pour accueillir de façon individuelle ou collective les usagers. Ces lieux disposent d'espaces d'accueil et de repos, avec mise à disposition de boissons / nourriture, ainsi que d'un accès au téléphone et à internet, un espace laverie et un espace sanitaire (avec des douches). Par ailleurs, 7 centres sur les 10 disposent également de casiers ou consignes pour effets personnels (certains centres proposent également l'accès aux animaux de compagnie).

En complément de l'accueil dans le local de la structure, les CAARUD développent dans le cadre de leurs missions, diverses interventions visant à « aller vers » les publics, qui peuvent notamment prendre les formes suivantes :

- des interventions de rue, mises en oeuvre par 9 centres,
- des permanences (Université, CHRS...) pour 6 centres,
- des Unités d'accueil mobile (4 centres),
- des interventions en prison (6 centres),
- des interventions en squat (4 centres),
- le Programme d'échange de seringues (PES), animé par l'ensemble des CAARUD de la région.

Une majorité de CAARUD mènent aussi des actions en milieu festif, le plus souvent dans le cadre d'interventions ponctuelles lors des technivals, festivals, concerts... Cette activité, interrompue en 2020 en raison de contexte de pandémie, a partiellement repris en 2021 (surtout dans la Manche et le Calvados).



Une reprise de l'activité des CAARUD en 2021 suite à la baisse de 2020

Suite à la baisse d'activité enregistrée en 2020 en raison de la crise Covid-19, les indicateurs d'activité des CAARUD progressent dans tous les départements en 2021.

Ainsi, la file active en région s'établit à 1 668 usagers en 2021, accueillis dans le local principal, les antennes ou l'unité mobile (contre 1 470 en 2020), soit une progression de 13,5 %.

Comparativement à l'avant-crise sanitaire, cette file active reste inférieure au niveau de 2019 dans le Calvados, l'Eure et la Seine-Maritime. Elle a néanmoins progressé dans l'Orne et dans la Manche (notamment suite à l'installation du CARRUD du Sud-Manche courant 2019).

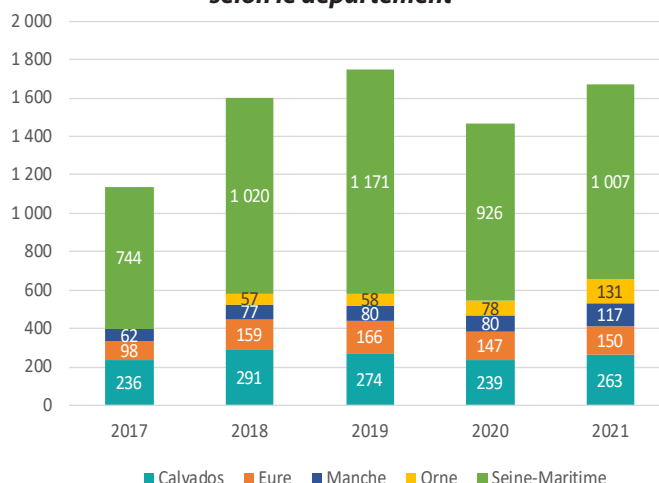
Le nombre de nouveaux contacts représente 39 % de la file active des CAARUD (et jusqu'à 62 % dans la Manche).

Comme les années antérieures, les femmes représentent environ 1 usager sur 6 accueilli dans ces centres.

Les interventions réalisées à l'extérieur correspondent à une file active de 586 usagers et 2 131 contacts en 2021, en progression également sur l'année 2021.

Les actions en milieu festif ont repris dans certains centres, avec notamment 313 passages enregistrés dans le Calvados et 1 540 dans l'Eure. Cette activité reste largement inférieure à ce qu'elle était en 2019 (les CAARUD avaient alors déclaré près de 4 500 passages et 2 100 interventions/contacts).

Evolution 2017-2021 du nombre d'usagers de drogues accueillis en CAARUD (local principal / antennes / unités mobiles) selon le département



Source : Rapports d'activité des CAARUD, 2017 à 2021
Exploitation ORS-CREAI Normandie

Indicateurs d'activité des CAARUD en 2021

| | Calvados | Eure | Manche | Orne | Seine-Maritime | Normandie | Evolution 2020-2021 | Evolution 2019-2021 |
|--|----------|-------|--------|------|----------------|---------------|---------------------|---------------------|
| Local principal / Antennes / Unités mobiles | | | | | | | | |
| File active | 263 | 150 | 117 | 131 | 1 007 | 1 668 | + 13 % | - 5 % |
| - dont femmes | 18 % | 10 % | 23 % | 21 % | 18 % | 18 % | + 24 % | + 14 % |
| - dont nouvelles personnes | 41 % | 47 % | 62 % | 52 % | 32 % | 39 % | + 4 % | - 24 % |
| Nombre de passages / contacts | 1 676 | 4 395 | 559 | 800 | 12 678 | 20 109 | + 28 % | - 9 % |
| Taux de recours pour 10 000 habitants* | 6,2 | 4,1 | 2,6 | 7,9 | 13,0 | 8,2 | - | - |
| Interventions extérieures | | | | | | | | |
| File active | 182 | 64 | 114 | 6 | 220 | 586 | + 65 % | + 14 % |
| Nombre de contacts | 518 | 224 | 361 | 27 | 1 001 | 2 131 | + 9 % | - 30 % |
| Taux de recours pour 10 000 habitants* | 4,3 | 1,7 | 3,8 | 0,4 | 2,8 | 2,9 | - | - |

Source : Rapports d'activité des CAARUD 2020 et 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

* Taux calculé en référence à la population âgée de 20 à 69 ans en 2019 (RP 2019)



La majorité des actes réalisés par les CAARUD relève de l'action sociale

Les modalités d'intervention auprès des publics sont d'abord des entretiens individuels, l'orientation des personnes et l'accompagnement physique (vers des services publics pour des démarches d'accès aux droits par exemple), mais également des ateliers ou sessions d'échanges collectifs : les 10 CAARUD normands proposent ces modalités d'accompagnement. Ils sont aussi 9 à proposer des visites (à domicile, à l'hôpital...) et 4 animent également des groupes d'entraide, d'auto-support et de santé communautaire.

Les actions menées par les professionnels des CAARUD auprès des usagers de drogues sont en augmentation régulière depuis 2015 et jusqu'à 2019. Là encore, l'année 2020 a marqué une rupture, qui n'est pas encore compensée en 2021 malgré une progression des indicateurs en 2021 (excepté concernant le soutien à la formation ou à l'emploi et les actes de dépistage et vaccination).

Ces actions relèvent de 4 grands domaines distincts :

- l'accès aux droits, au logement et à l'insertion professionnelle (soit 61 % des actes réalisés),
- les actes de service d'hygiène (13 %),
- les actes de réduction des risques (18 %),
- les actes de soins et de dépistage (7 %).

De plus en plus, les CAARUD assurent des actions de médiation sociale avec différents acteurs, en vue d'assurer une bonne intégration dans le quartier et prévenir les nuisances liées à l'usage de drogues. Ainsi, 9 centres déclarent avoir un rôle de médiation avec les autorités locales (communes, services sanitaires et sociaux), 7 avec des réseaux de soins (médecins, pharmaciens...) et avec les riverains, 5 avec la police.

Actes réalisés annuellement par les CAARUD en Normandie et évolution 2020-2021

| | 2021 | Evolution 2020-2021 | Evolution 2019-2021 |
|---|---------------|---------------------|---------------------|
| Accès aux droits, logement et insertion professionnelle | | | |
| Accueil / refuge / lien social | 19 576 | + 35 % | - 7 % |
| Démarches d'accès aux droits (sociaux, santé, administratif, justice...) ou de maintien | 3 009 | + 13 % | + 5 % |
| Logement | 260 | + 11 % | - 10 % |
| Formation et emploi | 140 | - 63 % | + 54 % |
| Actes de service d'hygiène | | | |
| Hygiène (nutrition, douches, machine à laver...) | 5 046 | + 20 % | - 35 % |
| Actes de réduction des risques | | | |
| Réduction des risques liés à l'usage de drogues et à la sexualité | 6 726 | + 31 % | - 35 % |
| Actes de soins et de dépistage | | | |
| Soins | 2 528 | + 34 % | + 14 % |
| Dépistage et vaccination (VIH, IST, hépatites...) | 239 | - 20 % | + 68 % |
| Ensemble des actes | 37 524 | + 28 % | - 17 % |

Source : Rapports d'activité des CAARUD 2019 à 2021 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Les activités des CAARUD

Les locaux des CAARUD sont des espaces d'accueil, d'écoute et d'expression libre, des lieux de sécurité dans lesquels les usagers ne sont pas jugés mais sont mis en confiance.

Sur site, dans les permanences ou à l'extérieur, les CAARUD développent des activités très diverses en direction des usagers, parmi lesquelles ces expériences citées en annexe des rapports d'activité :

- un accompagnement à la réduction des risques (RdR) Tabac par le biais d'un programme VAPE, ainsi que la distribution de matériel RdR pour les partenaires demandeurs, CSAPA, CHU, CHRS...(comprenant des temps de sensibilisation au matériel),
- l'inscription dans le dispositif de veille sanitaire SINTES (Système d'identification national des toxiques et des substances, intégré au réseau d'observation TREND-Tendances récentes et nouvelles drogues),
- des contacts avec les partenaires du 115 pour aider les usagers à trouver des solutions d'hébergement / de mise à l'abri,
- la participation à des actions de sensibilisation, aux semaines du dépistage normand (dans le cadre du moi(s) sans tabac), à des stages de sensibilisation sur les dangers des produits psychoactifs,
- l'organisation d'actions autour du bien-être (exemple dans l'Eure avec l'intervention d'une socio-esthéticienne auprès d'un public d'hommes et de femmes, ou avec Coach Boost Eure) et des ateliers individuels et collectifs autour d'un travail sur l'estime de soi, l'alimentation...
- la participation à diverses instances partenariales, parmi lesquelles le PPCA (Pôle de Prévention Compétent en Addictologie), le DAPA (Dispositif d'Appui à la Politique d'Addiction),
- la participation à des expérimentations (Kit made),
- l'accueil par le CAARUD de stagiaires ou d'étudiants,
- la désignation et la formation de référent Violences intra-familiales au sein du CAARUD,
- l'organisation de maraudes, pour "aller vers" les usagers...



Mise à disposition de matériel de prévention

Dans un objectif de réduction des risques, les CAARUD organisent la mise à disposition et la récupération de matériel permettant les consommations de drogues dans des conditions d'hygiène limitant le risque de contamination par les maladies infectieuses ou de thrombose veineuse lors de l'injection.

En 2021, ils ont notamment permis la distribution de près de 200 000 seringues (kit, Steribox, jetons, unités 1 cc, unités 2 cc...) et tous s'appuient sur un programme d'échange de seringues en pharmacie. Autour d'un réseau de 120 pharmacies partenaires, et avec la mise à disposition de plus de 1 800 récupérateurs de seringues usagées, plus de 91 000 seringues usagées ont été récupérées.

D'autres matériels de prévention sont diffusés auprès des usagers, notamment :

- du matériel de snif : 19 350 « roule ta paille » et 14 600 sérums physiologiques,
- du matériel pour inhalation de crack : 7 220 doseurs, 7 400 embouts et plus de 60 000 autres matériels (kits crack, rouleaux/feuilles d'aluminium, aiguilles, lingettes, crèmes...),
- du matériel pour prévention des IST : 7 200 préservatifs masculins, 730 préservatifs féminins et 3 700 gels lubrifiants,
- des brochures et matériels d'information...



Des équipes composées pour moitié de personnels socio-éducatifs

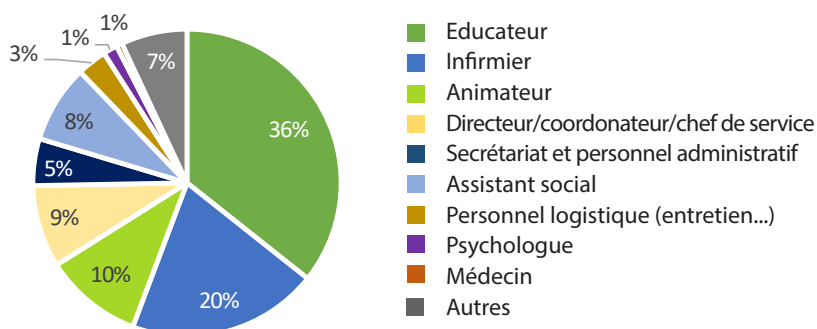
En termes de ressources humaines, les 10 CAARUD emploient un total de 37,5 ETP de personnels, effectif en légère progression sur un an à l'échelle de la région (+ 3,5 %).

La répartition des effectifs selon la nature du poste occupé varie peu d'une année à l'autre. Les ressources humaines reposent pour moitié sur des personnels socio-éducatifs (éducateur, animateur ou assistant social), 22 % sont des personnels sanitaires (majoritairement infirmier, ou encore médecin ou psychologue), 14 % des personnels administratifs ou de direction.

Ces ressources correspondent à un taux d'encadrement de 2,54 salariés pour 100 patients.

Notons qu'un seul centre (Aides à Rouen) a mentionné parmi ses ressources humaines la participation de bénévoles (2 ETP).

Répartition des équipes des CAARUD selon le poste occupé en 2021



Source : Rapports d'activité des CAARUD 2021
Exploitation ORS-CREAI Normandie

Profil des usagers

Les consommateurs sont majoritairement des personnes en grande précarité sociale, avec des situations de logement très fragiles : beaucoup de personnes à la rue, vivant en squat (y compris un nombre croissant de femmes). Lorsqu'ils ont un logement dit durable, de nombreux usagers font face à des difficultés financières, voire des dettes et des impayés de loyer : l'accès et le maintien dans le logement sont des problématiques principales.

La précarité financière est souvent importante. La majorité des usagers sont sans revenus et vivent avec les minima sociaux (RSA, AAH...), certains "font la manche" pour avoir de l'argent. Autre profil de public, les chômeurs sont quant à eux insérés socialement, ils travaillent et sont à l'aise financièrement.

Les usagers sont souvent en rupture de lien social, en situation d'exclusion, d'isolement, avec une moindre reconnaissance en tant que citoyens et une stigmatisation au regard de la société. Aussi, l'accompagnement proposé par les travailleurs sociaux est essentielle, sur un plan administratif mais aussi en les accompagnant physiquement pour faire valoir leurs droits (demande de RSA, d'assurance santé, démarches auprès de la MDPH, la CAF, pôle Emploi...). A l'heure de la dématérialisation de toutes les démarches, ce problème d'accès aux droits est aussi renforcé par le passage au numérique, particulièrement pour les personnes qui n'ont pas de domicile (donc pas d'ordinateur, pas d'adresse, pas de courrier...).

La prise en compte de la santé, l'accès aux soins et aux dépistages reste compliquée pour ces publics, même s'ils sont largement abordés par les professionnels. De manière générale, ces derniers évoquent une dégradation de l'état de santé physique et psychologique des usagers, qui s'est renforcée en 2020 avec la crise Covid (la perte de ressources habituelles a notamment renforcé les situations de pauvreté et de marginalisation de certains usagers).

Les problèmes de santé rencontrés chez les toxicomanes sont notamment des abcès (au niveau des points d'injection), des plaies infectées (notamment des problèmes cutanés au niveau des pieds en lien avec la déambulation), des problèmes dentaires, dénutrition et malnutrition, mais aussi des risques d'overdose liés à l'association de produits.

Evolution des consommations

La grande majorité des usagers des CAARUD sont polyconsommateurs : ils usent de plusieurs substances psychoactives pour ressentir des sensations particulières ou pour contrecarrer les effets négatifs d'autres produits.

Les professionnels font part d'une augmentation des consommations de crack ou de cocaïne, soit à la fois une augmentation du nombre de consommateurs, mais également des consommations de plus en plus régulières chez les usagers déjà connus.

A noter que parmi ces consommateurs, on retrouve des personnes de tous âges, hommes et femmes, salariés comme bénéficiaires de minima sociaux. Leurs lieux de vie se sont diversifiés, milieu urbain mais aussi milieu rural.

Cette plus forte consommation serait en partie liée à une grande disponibilité du produit ainsi qu'à son prix ("accès facile et pas cher").

Pour les CAARUD, elle se traduit également par une demande et une distribution plus importante de matériel (pipes à crack, embouts, grilles inox...).

Chiffres-clés en région en 2021

CSAPA

25 CSAPA en Normandie

16 822 personnes en file active en 2021
en hausse de 4,9 % (après la baisse enregistrée en 2020)

77 % d'hommes

54 % âgés de 30 à 49 ans

Situations de **fragilité socio-économique** :
12 % d'usagers en logement provisoire ou précaire
et 2,2 % sans domicile fixe

L'alcool, 1^{er} produit à l'origine d'une consultation,
suivi des opiacés et du cannabis

Le tabac, consommation associée fréquente

156 470 consultations réalisées avec les patients

2 440 consultations avec l'entourage

Ressources humaines
des CSAPA :
241,5 ETP

Taux d'encadrement :
1,44 ETP professionnels
pour 100 usagers

CJC

19 CSAPA proposent des CJC en Normandie

1 119 jeunes reçus en 2021
effectif en légère baisse (- 2 %) par rapport à 2020

Le cannabis, premier produit à l'origine
des consultations

Les addictions sans substance, 2^{ème} produit
en progression régulière

Milieu carcéral

9 CSAPA interviennent en milieu carcéral
dont 1 CSAPA exclusivement dédié au milieu carcéral

1 615 personnes vues en 2021
contre 1 450 personnes en 2020 (soit +11,4 % sur un an)

Alcool, cannabis, opiacées, principaux produits à
l'origine de la prise en charge
Mêmes qu'en CSAPA, avec des proportions plus fortes sur le
cannabis et les opiacés

CAARUD

10 CAARUD en Normandie

1 668 personnes accueillies en 2021
(local principal, antennes, unités mobiles)

En hausse de 13,5 %
après la baisse enregistrée en 2020

586 personnes et 2 131 contacts en interventions
extérieures

1/6 de femmes parmi le public accompagné

Usagers **polyconsommateurs**

Nombreux usagers en **grande précarité sociale**
en termes de logement, d'accès aux droits, d'accès aux soins...

Ressources humaines
des CAARUD :
37,5 ETP

1 professionnel sur **2**
socio-éducatif



Association
ORS-CREAI
Normandie

Association ORS-CREAI Normandie

Espace Robert Schuman
3 Place de l'Europe
14 200 Hérouville-Saint-Clair
Téléphone : 02 31 75 15 20
Mail : contact@orscreainormandie.org
Site Internet : www.orscreainormandie.org

Réalisation et coordination : Sylvie Le Rétif, Annabelle Yon
Directeur de publication : Pierre-Jean Lancry, Président